

Pier Bauché e laré 'fonet er méz a gér:
Ei han mein d'er Gér-neué de basein mé amzér.

— Bonjour d'oh, Ujéni, bonjour d'oh e laran,
De bardon Zant Filibert genein mein e téet.

— Jonj 'két génoh, Pier Bauché e mon mein dimet t'oh
Eid our houélénneig argand em es pet mein génoh.

— Posibl ta Ujéni, pehé mé abuzet!
A houdé seih vlé amzèr 'pehé ket men dizodet.

LE PARDON DE SAINT-PHILIBERT

Pierre Bauché disait en quittant la maison:
— Je m'en vais à Kér-neué pour voir Eugénie.

Pierre Bauché disait en quittant le logis:
— Je m'en vais à Kér-neué pour passer le temps.

— Bonjour à vous, Eugénie, je vous dis bonjour,
Au pardon de Saint-Philibert vous viendrez avec moi.

— Ne croyez pas, Pierre Bauché, que nous soyons fiancés
Pour un petit anneau d'argent que vous m'avez donné.

— Il est donc possible, Eugénie, que vous m'ayez abusé!
Depuis sept ans vous ne m'auriez pas détrompé.

(Entendu à Lorient)

VII

ER PLAHÉIG 'ÆIT D'ER FETAN

♩ = 92 ADAGIO



Mein-em-boè-our-vam-gaer - er - fa-llan-oè-ar - en-doar-Mein-em-boè-ourvam-
gaer - er - fa-llan-oè-ar - en-doar. Hi, m'ha-sas-de-glah - daor Mon-tur-lu -
ra-lu-ret - te. Hi, m'ha-sas-de-glah-daor-de - fe-fânneig-er-ver-je.

Mein em boé our vam-gaer, er fallan oé ar en doar
Hi m'hasas de glah daor mon tur lu ra lu ret
Hi m'hasas de glah daor de fetañneig er verje.

REVUE DES TRADITIONS POPULAIRES

63

Hj m'hasas de glah daor de fetañneig er verje
 Géd (1) our ribotéik toul mon tur lu ra lu ret
 Géd our ribotéik toul hag our seilleig dizañnet.

Géd our ribotéik toul hag our seilleig dizañnet
 'Noz oé du ha taouél, mon tur lu ra lu ret
 'Noz oé du ha taouél, er fetan e oé troublet.

'Noz oé du ha taouél, er fetan e oé troublet
 Géd er gavaleri mon tur lu ra lu ret
 Géd er gavaleri é aberein ou ronsed.

Géd er gavaleri é aberein ou ronsed
 Hié 'houlennas gencin mon tur lu ra lu ret
 Hié 'houlennas gencin: plaéig ha hui 'zo dimet?

Hié 'houlennas gencin: plaéig ha hui 'zo dimet?
 Me oé iaouannk ha zot mon tur lu ra lu ret
 Me oé iaouannk ha zot, laras dehè ne ouin ket.

Me oé iaouannk ha zot, laras dehè ne ouin ket
 Hié 'grapas ne men dorn mon tur lu ra lu ret
 Hié 'grapas ne men dorn lakas abar pemp kant skouéd.

Hié 'grapas ne men dorn lakas abar pemp kant skouéd
 Kerhet d'er gér plahéig mon tur lu ra lu ret
 Kerhet d'er gér plahéig ha laret e feh dimet.

Kerhet d'er gér plahéig ha laret e feh dimet
 D'our havalour iaouannk mon tur lu ra lu ret
 D'our havalour iaouannk é aberein i ronsed

D'our havalour iaouannk é aberein i ronsed.
 'Ben seiñ vlé aneman, mon tur lu ra lu ret
 'Ben seiñ vlé aneman me zeï hoah d'hou kuélet.

LA JEUNE FILLE A LA FONTAINE

J'avais une belle-mère, la plus méchante de la terre,
 Elle m'envoya chercher de l'eau, mon tur lu ra lu ret,
 Chercher de l'eau à la petite fontaine du verger;

Chercher de l'eau à la petite fontaine du verger
 Avec une mauvaise baratte percée et un seau sans fond.

(1) G mouillé.

Avec une mauvaise baratte percée et un seau sans fond.
Il y avait nuit noire et obscure, la fontaine était troublée.

Il y avait nuit noire et obscure, la fontaine était troublée,
Car les chevaux de la cavalerie s'y abreuvaient.

Car les chevaux de la cavalerie s'y abreuvaient
Les cavaliers me demandèrent: « Jeune fille, êtes-vous fiancée? »

Les cavaliers me demandèrent: « Jeune fille, êtes-vous fiancée? »
J'étais jeune et sotte et dis que je ne l'étais pas.

J'étais jeune et sotte et dis que je ne l'étais pas;
Ils me mirent dans la main cinq cents écus.

Ils me mirent dans la main cinq cents écus:
— Allez chez vous, jeune fille, et dites que vous êtes fiancée.

Allez dire chez vous que vous voilà fiancée
A un jeune cavalier qui abreuve ses chevaux.

A un jeune cavalier qui abreuve ses chevaux
Dans sept ans je reviendrai pour vous voir.

(Entendu à Lorient.)

JOSEPH FRISON.

(A suivre).

LES METEORES

XXVII

L'ARC-EN-CIEL (1)

§ 110

DANS un conte avatime du Togo, l'arc-en-ciel (*Okou* pl. *bakou*) est représenté comme un personnage qui surveille un enfant poursuivi par son beau-père parce qu'il a fait mordre sa belle-mère par un serpent envoyé à sa mère. L'arc-en-ciel, touché par l'histoire et le chant de l'enfant, le cache et avale le beau-père quand celui-ci vient le réclamer (2).

(1) Suite, v. t. XXVI, p. 160.

(2) FUXKE, *Die Familie im Spiegel der afrikanischen Volksmärchen*, n° 5. *L'arc en ciel*, *Zeitschrift für Kolonialsprachen*, t. II, fasc. 1, octobre 1911, pp 51-52.